



Une date particulière

Quatre avril deux mille quatre!

Une date qui restera dans l'histoire de l'aviation mondiale...et genevoise.

Cette date, désormais mythique pour notre "petite aviation", recèle une part de passion, une part de courage, une part de savoir-faire ainsi qu'un zeste de chance. Une date qui rappellera surtout la première partie d'un réel exploit aérien désormais connu sous l'appellation contrôlée de TRAVERSIA 2004.

L'arrivée tant attendue

Dimanche 4 avril 2004, 16h39.

Le monomoteur chilien, de type Bonanza, immatriculé CC-PLJ pose élégamment sur la piste 23 de l'Aéroport International de Genève et sort à droite sur Yankee. Lors de son roulage pour LIMA 0, cet avion, désormais historique, est arrosé par les canons à eau des puissants «Panthère», monstres rugissants et rutilants du SSA (surprise, une dame de la communauté chilienne s'assura qu'il s'agissait bien d'un signe de bienvenue et non d'une méthode locale de désinfection des avions!) et reçoit un

accueil organisé par la Direction de l'AIG digne des plus grands événements vécus par l'aéroport de tous les sommets.

Aux commandes, deux dames de plus de soixante printemps. Ces «Dames de Coeur» viennent de parcourir plus de 15'000 km en quelque soixante heures de vol effectif et par bonheur pour nous tous, c'est Genève qu'elles ont choisi comme aéroport d'arrivée.

15'000 km dans les airs en monomoteur, sans dégivrage, avec une traversée de l'Atlantique et trois continents reliés. Ces donnes, à elles seules, inspirent le respect.

Sur le tarmac, nous sommes tous des «petits princes» émerveillés par ce moment et, lorsque la porte de l'avion s'ouvre et que nous distinguons les visages souriants de ces deux pilotes, c'est la surprise qui nous attend: en lieu place des deux "mamies" éreintées par leur périple, que notre imagination avait faussement créées, nous découvrons deux dames séduisantes, souriantes et pomponnées.

Quelqu'un me glisse à l'oreille: "Ce

n'est pas possible, elles viennent de se maquiller durant leur finale 23 pour être aussi pimpantes !"

Certes elles avaient décollé de LECU (Madrid Cuatro-Vientos) et n'avaient «que» un peu plus de cinq heures de vol dans les palonniers, mais tout de même...il n'y a que la gent féminine qui soit capable d'un tel exploit!

Une délégation chilienne, emmenée par Son Excellence, Madame l'Ambassadeur du Chili à Berne, accueille ces deux pilotes émérites. Un groupe de cette même délégation leur offre une danse de leur pays en costume traditionnel, ce qui visiblement réjouit nos héroïnes.

L'émotion à cet instant est grande, hélas...au même instant le moteur d'un Piper Malibu stationné à une vingtaine de mètres vrombit et couvre la musique provenant de la radio portative, posée sur l'aile du Bonanza, des danseurs chiliens.

C'est donc, dès cet instant, une danse avec image mais sans le son à laquelle nous assistons. Il est vrai que nous sommes sur le tarmac d'un aéroport et il est bien normal qu'un avion



Une fierté pour le Chili



Maria Elena CHRISTEN

fasse la mise en route en fonction de l'heure de son plan de vol, n'est-ce pas? Malheureusement tout le monde est stupéfait de constater que quelques minutes plus tard le pilote coupe ses magnétos et met ainsi un terme à un essai moteur... Sans commentaires!

L'accueil arrive à son terme et nos "drôles de dames" partent maintenant en direction du Valais où de la famille les attend. A leur grand soulagement, leur «avion chéri» restera à l'abri durant leur séjour grâce au geste galant et spontané, hautement apprécié par ces dames, de notre Président qui mettra dehors son Cessna 310 pour laisser la place au Bonanza chilien.

Membres d'honneur de l'Aéroclub de Genève

Au lendemain de leur exploit, le lundi 5 avril 2004 à 18h30, en présence des Autorités chiliennes, du Directeur général de l'AIG et devant un auditoire de passionnés, les deux pilotes retracèrent dans la salle de presse leur périple et notamment leur traversée de l'Atlantique sud: **Natal – Isla Sal.**

Ce vol, parfois cerné de CB, effectué entre le FL100 et le FL120, aura duré



H-E-U-R-E-U-S-E-S!!!

12h30! L'autonomie calculée avec le réservoir supplémentaire était de 13h18...Et leur départ de Santiago, avec le plein complet, juste avant de devoir passer la Cordillère des Andes, ne fut pas, de leur aveu même, une décision très judicieuse. L'avion était lourd et a eu beaucoup de difficulté à vaincre l'obstacle tant redouté des Pionniers de l'Aéropostale.

Nous les écoutons avec attention, dans une ambiance très particulière dont on devine secrètement qu'elle restera gravée dans nos mémoires comme celle d'un moment historique de notre petite aviation.

C'est à la fin de leur exposé que nos

deux pilotes émérites seront élevées au rang de Membres d'Honneur de l'Aéroclub de Genève et recevront, des mains de notre Président du Conseil, Michel Favre, les ailes d'or ornées des armoiries du canton et république de Genève.

Emues et touchées par cette attention, Mesdames Dupont et Christen quitteront la salle de presse sous les "applaudissements des pilotes en délire".

Quel beau moment ce fut!

La motivation et l'itinéraire

Parties le 8 mars dernier en l'honneur de la Journée mondiale de la Femme et du siècle d'Histoire de l'Aviation, **Madeleine DUPONT** (franco-chilienne) et **Maria Eliana CHRISTEN** (suisse-chilienne dont le papa, né en 1900, a été pilote militaire suisse de ... ballons d'observation) sont parties de Santiago de Chili pour rejoindre Genève via:

Cordoba (Argentine) - Porto Alegre (Brésil) - Salvador (Brésil) - Natal (Brésil) - Isla Sal (République du Cap-vert) - Gd. Canaries (Espagne) - Cascais (Portugal) puis Madrid (Espagne)

SOUTENEZ LA FEUILLE VOLANTE

cet encart publicitaire vous aurait coûté
165 francs pour une parution, 590 pour quatre!

pour le détail des tarifs des annonces publicitaires, vous pouvez vous reporter au site www.aeroclub-geneve.com/fvtarif



Madeleine DUPONT



Entourées par la délégation chilienne



Le regard de Madeleine DUPONT



Le Bonanza sera mis à l'abri par le service de piste de l'AIG

La route prévue pour le retour n'est (à l'heure de la rédaction de cet article) pas encore définie pour des raisons techniques...et politiques. En effet, les USA traînent les pieds pour les autoriser à survoler leur territoire, sans doute

qu'un monomoteur chilien piloté par deux femmes représente un grand danger pour l'intégrité des citoyens américains... Mais qui sait, peut-être finiront-ils par changer d'avis.

Route par le Nord ou par le Sud, les

deux options comportent de grandes incertitudes et dangers. Une traversée de l'Atlantique ne sera jamais un vol anodin...même si leur avion était muni de deux moteurs!

Souhaitons-leur pour le moins des vents favorables, une mécanique toujours fiable et *une main de Dieu* qui saura écarter les dangers et les guider à leur base.

Bon vol mesdames, nous suivrons avec attention vos futures étapes par le biais de votre site "Traversia 2004" jusqu'à votre arrivée triomphale dans votre beau pays, le Chili.

Philippe Chandelle
Vice-président

Je ne pouvais terminer cet article sans remercier vivement tous ceux qui ont su dénicher, à l'improviste, du temps libre pour accueillir, assister, recevoir et même loger ces dames de cœur de notre petite aviation. Un remerciement tout particulier à MTL 113.65 et Jean-Michel pour leurs grandes gentillesse et disponibilité.

Pour toutes les photos: © Mr Christian Béchir.



Un avion désormais célèbre